

Attention à Marie Perrine

(Air de Kéris)

1

Trente ans déjà y sont passés
Depuis que nous sommes mariés
Combien de fois mes chers amis,
Que moi j'ai regretté depuis.

2

Marie-Perrine, mon joli cœur
Que je croyais faire mon bonheur,
Est devenue une triste mère
Depuis cette dernière guerre.

3

Quand je lui dis de travailler
Au coin du feu va se chauffer,
De là elle saute dans son lit,
Me disant d'y aller aussi.

4

Je fais un acte de contrition
En lui disant avec raison
Ce n'est pas en se couchant
Qu'on nourrit femme et enfant.

5

Mais sachez la vieille Perrine
Me fait alors une drôle mine,
Souvent du soir au lendemain
Que fait-elle comme potin.

6

Toute la semaine reste fâchée
Jusqu'à mon tabac reproché,
Si par malheur je vais en ville,
Traité d'ivrogne, coureur de filles.

7

Je vous dirais bien franchement
Pire qu'un Saint je suis patient,
Sinon cela mes chers amis
Il y a longtemps je serais parti.

8

Je prends de l'eau à la fontaine
Pour faire la soupe de la semaine,
Le bois aussi bien préparé
Encore Perrine est fatiguée.

9

Aussitôt levé le matin
Dans son lit du café et pain,
Après elle tombe dans les choux,
Disant qu'elle a mal aux genoux.

10

Obligé Jacques de faire le tour
Avec son panier chaque jour
Pour prendre pain, sucre et café
Puisque Perrine reste couchée.

11

Elle se lève à n'importe quelle heure
Tout juste roussira le beurre
Pour faire la soupe à l'oignon
Sans même avoir fait son chignon.

12

Voilà mes chers la belle vie
Lorsqu'est fâchée Perrine chérie.
Mais de tout temps se défâchait
Quand ses genoux je lui soignais.

LE GAC René, Callac.

Honneurs aux Bretons, as de la pédale

(Air de la marche)

1

Tous les ans au Tour de France,
Nous voyons nombreux champions
Où chacun tente sa chance
Par équipe de compagnons.

2

Pour une fois notre Bretagne
A l'honneur de cette épreuve,
Les Cloarec pour la campagne,
De Brest partiront à l'œuvre.

3

Excusez-moi ne pouvant citer
Cette année les candidats,
Ces couplets j'ai fait imprimer
Sans connaître les résultats.

4

Mais voyons l'année dernière
Notre ami Louison Bobet,
Une minute seulement derrière
A Angers du grand Koblet.

5

Félicitons notre Evêque,
Qui tenait bon son maillot,
A mérité un bon chèque
De nos sportifs du vélo.

6

Jamais encore la Bretagne
N'avait mis sur la route tels gars,
De tels gars de la campagne
Tels Mahé, Ruffet, Desbats.

7

On ne parlait que de Cogan
Et de Jean-Marie Goasmat,
Ces vétérans du Morbihan
Ne craignent pas cette promenade.

8

Ils sont bretons cent pour cent
Avec ça aussi des durs,
Jean-Marie est toujours présent
Neuf ou dix fois j'en suis sûr.

9

De même leurs co-équipiers,
Eux aussi se posent là,
Que soient Morvan ou Meunier
Ou bien Guégan, Cieleška.

10

Il n'y a que Walkoviack
Qui de tous n'est pas connu,
Mais sans doute qu'il est crack
Puisque Cloarec l'a voulu.

11

Car au cours de cette randonnée
S'accrochent des hommes de classe,
Le maillot est souvent changé
Et toujours en bonne place.

12

Félicitons nos régionaux
Qui défendent leur casse-croûte,
Nous pouvons tirer nos chapeaux
A ces géants de la route.

13

Remarquées sont les performances,
Bravant les intempéries,
Dans ce dur Tour de France
Honneur au vieux Jean-Marie.

14

Vive les gars de la pédale
Et nos valeureux Bretons,
Voyez que chacun cavale
Tout comme des vrais champions,
(Tour 1951, fait après Agen)